
L'AMOUR DES ARMES

PAR LA RAISON.

LA Raison curieuse, un jour
 Alloit *incognito* dans l'Isle de Cythere,
 Et parcourant ce beau Séjour,
 Elle vit à l'écart dans un Lieu solitaire
 Cupidon qui dormoit sur la tendre Fongere;
 Les Plaisirs, les Jeux, & les Ris,
 Qui l'accompagnent d'ordinaire,
 Comme lui s'étoient endormis.
 Profitons de cette aventure,
 Dit-elle, saisissons son Arc & son Carquois,
 Désarmons ce Tyran de toute la Nature,
 Chaque jour il ravit des Sujets à mes Loix:
 Aussi-tôt d'une main hardie,
 Cette redoutable Ennemie,
 Rompit ses Traits, éteignit son Flambeau;
 Elle se promettoit une entière vengeance,
 Mais ce Dieu s'éveillant trompe son esperance;
 Il met en sureté ses Ailes, son Bandeau;
 Seulement de ses Armes
 Il ramasse en fuyant, quelques tristes débris
 Qu'il ne peut s'empêcher d'arroser de ses larmes;
 Et

Et dans l'instant revole vers Cypris.

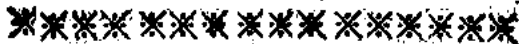
Amour, dit-on, depuis un tel outrage,

Ne blesse plus que foiblement ;

L'inconstance & l'aveuglement

Lui sont restés pour apanage.

Par Mlle B. de Verdun.



*EXTRAIT d'une Lettre adressée il y a quelques années à Dom Nicolas Toussain, Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, tiré de l'Original de M. * * * touchant les Lieux nommés mal à propos, Villeneuve-aux-Aulnes, La Villette-aux-Aulnes.*

Quoique votre santé, mon R. Pere, ne vous permette pas, depuis que vous êtes retiré à Chelles, de travailler à la nouvelle Edition * du Glossaire de Du Cange, je crois cependant qu'elle n'est point en si mauvais état, que vous ne vous fassiez un plaisir de creuser encore de temps en temps dans l'Étymologie de quelques Noms, ou du moins de lire ce qui y a rapport, lorsqu'il renferme quelque chose de singulier. Je ne doute point que vous n'avez déjà fait plus

* Dom Toussain, qui avoit ramassé des matériaux pour cette Edition, est mort à Lagny le 26. Octobre 1731.

E ij d'une

d'une fois le chemin qu'il y a de Chelles à Lagny, & que par conséquent vous n'avez passé assés souvent dans le Village de Villeneuve, qui est à moitié de la route. Mais vous serez-vous aperçu que plusieurs Cartes de Géographie appellent ce petit Village ou Hameau, du nom de *Villeneuve aux Asnes* ? Elles ne se conforment point en cela aux deux Pouillés de Paris, rapportés dans Du Breuil & à celui que le Sr Alliot a donné en 1626. où ce Village est nommé *Villanova ad Asinos*. M. de Valois, dans la Liste des Villages du Diocèse de Paris, qu'il a jointe à sa Notice des Gaules, convient aussi de la réalité du nom, de *Villanova ad Asinos*; & il ajoute, que ce Village est ainsi dénommé, de *multitudine Asinorum*. Mais pourquoi y avoit-il une plus grande quantité d'Asnes en ce Lieu que dans les autres Villages ? c'est ce qu'il ne dit pas, & qu'il a peut-être cru au-dessous de ses recherches.

Pour moi, je vous communiquerai sans façon la pensée qui m'est venue, depuis que j'ai sçu que ce sont les Pères Trinitaires, autrement dits *Mathurins*, qui y possèdent le principal Domaine, & qui y ont ce qu'ils appellent parmi eux *une Ministrerie*, c'est-à-dire une Eglise avec une Habitation & une Ferme. Le Glossaire, à l'augmentation duquel vous avez travaillé, m'a renvoyé à la Chronique
d'Al-

d'Alberic , à l'occasion du mot : *Asinorum Ordo* , qui est à la Lettre A. Ce Moine Cistercien de Trois Fontaines , au Diocèse de Châlons , qui vit établir de son temps l'Ordre des Trinitaires au Diocèse de Meux , en parle assés au long à l'an 1198. & il nous apprend qu'ils ne voyagoient que sur des Asnes ou sur des Mulets , par esprit d'humilité & de pauvreté : *Quod Asinos & Mulos equitant , primò fuit institutum causâ humilitatis , & causâ etiam paupertatis.* Une autre Chronique imprimée au second Tome du Spicilege , met aussi à l'an 1198. l'Institution de l'Ordre de la Sainte Trinité , *quem solebant* ; dit l'Auteur , *appellare Ordinem Asinorum , eò quod Asinos equitabant , non Equos ;* c'est la Chronique de S. Médard de Soissons. Du Boulay avoit rapporté cet Endroit au second Tome de l'Histoire de l'Université de Paris , page 524. Et si on doutoit de cette apellation , il n'y auroit qu'à ouvrir la Regle de ces mêmes Religieux , contenuë dans le premier Livre des Epîtres du Pape Innocent III. Edition de Venise , page 306. *Equos non ascendunt , y est-il dit , nec etiam habeant , sed Asinos tantum licet ascendere , datos vel accomodatos , vel de propriis nutrituris susceptos.* Il est vrai qu'il y eut un adoucissement à cet Article , accordé par Clement IV. en 1267. & qu'on permit l'usage des Chevaux ,

aux Peres de l'Ordre , pourvû que ce ne fussent pas des Chevaux magnifiques ; le Glossaire en fournit la preuve : mais les premiers Statuts avoient établi un usage ; & cet usage de ne voir que des Asnes dans leurs Fermes ou leurs Métairies , fit apeller du nom de *Ville aux Asnes* les Villages où ces animaux étoient en si grand nombre ; rien n'étoit plus naturel parmi les Gens de la campagne , que de parler suivant leurs connoissances.

La force du premier Statut fut si grande , que le surnom *des Asnes* se trouvoit encore lié à celui des Religieux en question l'an 1330. C'est votre Glossaire même qui me le fournit , dans un Compte de la Maison du Roy de cette année-là , où je lis sur l'Article des Mathurins de Fontainebleau , les mots suivans : *Les Freres des Asnes de Fontainebleau , où Madame fut espousée , &c.*

C'est donc en vain que quelques Nôtaires ou Géographes modernes , s'avisent d'écrire *Villeneuve-aux-Aulnes* , pour faire éclipser la dénomination de *Villeneuve aux Asnes*. Outre que le Territoire n'est point de la nature de ceux où l'on plantoit des Aulnes ; les anciens Titres réclameront toujours contre cette entreprise. Mais quelle petitesse d'esprit , que de se fâcher de ce qu'on appelle ce Lieu *Villeneuve-aux-Asnes* ! Tous les Lieux
qui

qui portent le nom d'*Asnieres*, & qui sont en grand nombre, n'ont-ils pas la même origine ? Je ne dis pas qu'ils ayent pour cela appartenu aux Mathurins ; mais ces *Asnieres* étoient des réceptacles d'Asnes, soit pour l'utilité des Moulins, soit pour le transport des Marchandises d'un Lieu à un autre. Voit-on qu'on se soit avisé de changer ce nom d'*Asnieres* en celui d'*Aulnieres*, & que certains Ponts nommés *Ponts aux Asnes* dans l'usage, commencent maintenant à être apellés *Ponts aux Aulnes* ? Nullement. Consultez la Carte des Environs de Paris par *Jaillet*, elle est exacte dans ces deux derniers points. Le Pont aux Asnes y est nettement marqué entre le Ménil & Villeneuve sous Dammartin. On ne peut m'opposer qu'un ancien *Mercuré Galant* ; c'est celui d'Octobre 1711. où, à la page 133. en rapportant la Cérémonie de la Dédicace de la nouvelle Eglise d'*Asnieres* proche Paris, l'Historien donne à ce Village le nom de *Belle-Isle*, en place de celui d'*Asnieres*. J'avoué que c'est-là l'exemple d'une entreprise sur la Géographie : mais l'Auteur a fait voir en plus d'un endroit de son court *Narré*, qu'il étoit mal instruit, & peut-être n'est-ce que dans l'Imprimé, qu'on a substitué *Belle-Isle* à *Asnieres*, pour éviter le contraste de deux mots l'un sur l'autre. Il faut consulter cet Imprimé.

E iij Ainsi ;

Ainsi, mon R. P. je crois que vous ne feriez pas mal de faire ajouter ma Remarque au bout de l'Article d'*Asinorum Ordo* dans la seconde Edition du Glossaire de Du Cange, & d'insinuer qu'on ait à insister sur *la Villeneuve aux Asnes*, qui est de votre connoissance. Je pourrois vous citer encore *la Villette aux Asnes*, qui est une autre Ministrerie des Mathurins, un peu par-delà le Village de Villepeinte, du Diocèse de Paris, à l'entrée de celui de Meaux, à trois lieues seulement de *Villeneuve aux Asnes*. On se laisse également séduire sur le véritable nom de ce Lieu; & comme s'il étoit indécent que le nom de l'*Asne* fût prononcé par un Géographe ou par un Notaire, on voit encore substituer dans les Cartes & dans les Actes au nom de *la Villette aux Asnes*, celui de *la Villette aux Aulnes*. Mais sortons de toutes ces âneries, & qu'il n'en soit plus parlé. Il n'est pas nécessaire en finissant, de vous faire remarquer la raison pour laquelle les Mathurins de Paris ont cessé les premiers d'être apellés de *Ordine Asinorum*. Vous la sentez à merveille, quand vous pensez au choix que l'Université de cette fameuse Ville avoit fait de leur Maison pour la tenuë de ses Assemblées. N'en disons pas davantage.

A. A. . . le 2. Janvier 1727.

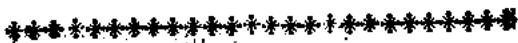
Les

Les mots de l'Enigme & des Logogryphes du Mercure de May, sont, *Oignon, Bourgeois, Musica, Macula, & Aspis.* On trouve dans le premier Logogryphe, *Ours, Soir, Job, Brie, Oui, Rose, Bois, Os, Oie, Rive, Ives, Orgues, Jours, Vie, Sire, Soie, Gri-ve, Ris, Ré;* dans le second, *Musca, Musa, Mus;* dans le troisieme, *Mula, Caula, Ala;* & dans le quatrieme, *Apis.*



E N I G M E

Lecteur, je suis discret, religieux, tranquille;
 J'aime les ombres de la Nuit,
 Je sers de retraite, ou d'azile.
 Rien, que je sçache, ne me nuit.
 Certain dépôt en mon sein je conserve,
 Qu'un jour je rendrai promptement;
 Car enfin il faut que je serve
 A mettre au jour le Juste & le Méchant.
 C'est vainement que tout conspire
 A m'éviter, ou même à me braver;
 Malgré l'horreur que mon nom seul inspire,
 Tôt ou tard on vient me trouver.



LOGOGYPHE.

M Es Etats sont plus grands que ceux de tous
les Rois ,

Et je me rends ce témoignage ,

Qu'en mon Gouvernement je suis toujours plus
sage

Que n'ont jamais été leurs Loix.

Pour t'aider à me bien connoître ,

Prends chaque membre de mon corps ;

Moi , pour te découvrir mon être ,

J'en fais faire jouër moi-même les ressorts.

De dix pieds , prends-en huit , je suis Province en
France ,

Pais fertile , abondant en tout bien :

Avec quatre , on me voit dans la pure indigence ;

Privé de tout , que suis-je ? Rien :

Deux avec deux , je suis dans la Peinture ;

Avec autant , je corromps tout Mortel ,

Fuis-moi , si tu prétends au Ciel :

Avec deux , on me voit double & triple figure :

Avec six , au Maître je plais :

Encore autant , la Botte j'accompagne :

Avec trois , on me trouve à la Ville , en Campagne ,

Au sommet des Maisons , surtout dans les Forêts :

Avec cinq autres pieds le Voleur me déteste ,

Et me fuit autant que la peste :
Cinq autres te pourroient causer de la douleur ;
Il est temps de finir , adieu mon cher Lecteur.

Par Duchemin , Musicien à Angers.

A U T R E.

TU t'abuses, Lecteur, si tu veux me com-
prendre.

Crois-tu de bonne foi facilement me prendre ?

Non, non ; car dans mon Corps tout est myste-
rieux ;

Je ne puis dévoiler que mon nom à tes yeux.

D'onze pieds que jadis me donna la Nature ,

Preus-en huit , on se sert de moi dans la Peinture :

Avec six , j'ai partout de différentes mœurs :

Quatre me font voler & j'ai beaucoup de sœurs ;

A la Chasse avec trois , j'anime & j'encourage ;

Renverse-les , souvent je cause le naufrage ;

Avec cinq pieds, je suis Grand Prêtre des Hebreux ;

Pareil nombre me fait un Censeur rigoureux :

Encor cinq , cher Lecteur , pour finir l'analyse ,

Par mon secours dans peu la Ville sera prise.

Par la même.

VISO MERCURE DE FRANCE

AUTRE.

Lecteur, je suis Ville de France,
 Petite ou grande, il n'y fait rien.
 Sept pieds forment mon existence,
 Qui tous unis, sans rompre le lien,
 Te servent pour ta vie & pour ta subsistance;
 Enfin sans leur secours tu ne vivrais pas bien.
 Je porte dans mon corps le nom très-respectable
 D'un sage Potentat, dont l'aimable douceur
 Fait de ses Sujets le bonheur;
 Que son Regne, Grand Dieu, soit paisible & d'au-
 rable !
 Un Pape très-ancien qui porte dans son nom
 Un fleuve du Levant & de très-grand renom;
 Ce qui couvre Philis, Amaranthe & Damon :
 Un Saint du nombre des Apôtres,
 Dont la Fête se fait presque après tous les autres :
 De Crotone un bon Citoyen,
 D'aussi bon apétit qu'aucun Italien ;
 Un Juge des Enfers, jadis Roy de Candie ;
 Petit-fils d'Agenor, grand Roy de Phénicie :
 Un Homme pour qui Cicéron
 Fit autrefois une belle Oraison :
 Je n'en dirai pas davantage
 Pour abréger mon amusant Ouvrage :

Par le même.

LOGO

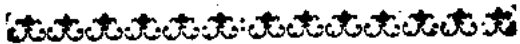
L O G O G R Y P H U S .

S I me scire velis, Lector, sex collige membra ;
 Sordida, dum spiro, turpis me per luta volvo ;
 Aspectusque oculos, & nomen univnerat aures.
 Scinda caput ; videas subito (mirabile dictu)
 Qui modo contemptus squallenti in faece jacebas ;
 Nunc dominari umbras, solioque sedere supremo.
 Adde caput, membrumque unum si vertere tentas ;
 Jucundam foveo teneo sub pectore flammam.
 Abripe sed quartum. Mærens heu ! vidit Hydaspeu
 Pellai juvenis me succubuisse phalangi.
 Dirige nunc ; totumque novo rursus ordine versans ;
 Si solidum cornis, si quid tractabile palpas,
 Me semper palpas, me certo cornis ubique.
 Invenias in me quod te suspendit euntem ;
 Quod placidas imis turbat de sedibus undas ;
 Quod generas flores, & quod mane irrigat hortos
 Multa alia omitto. Sed tandem hoc accipe, Lector:
 Horrent me vivum ; cuncti me postea laudant.
 Multi mi similes vitam. Post funera pauci.

DE CHIBAU, de S. Jean de Luz



NOU



NOUVELLES LITTERAIRES

DES BEAUX ARTS, &c.

HARMONIE des deux Spheres Céleste & Terrestre, ou l'Art de connoître la Situation, la Route & la Différence de toutes les Parties de la Terre, par le Soleil & par les Etoiles, dédiée à S. A. S. M. le Prince Souverain de Dombes. Par M. J. Griffon, son Aumônier, Principal du Collège de Toissey, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences. I. Vol. in-4°. de 477. pages, sans l'Épître, la Préface & la Table. *A Paris chez P. G. Le Mercier, rue S. Jacques, au Livre d'or. M. DCC. XXXIX.* Le Prix du Livre relié est de 9. liv.

Ce Livre est divisé en deux Parties : en tête de la première Partie sont des Préliminaires, qui caractérisent le Système, & mettent dans tout son jour l'idée qu'il présente.

Six sortes de Tables en un ordre très-clair morceau même d'Imprimerie agréable à la vue) font la matière de cette première Partie : deux desquelles forment un Calendrier Astronomique & Géographique, pour toutes les heures de chaque jour & de chaque nuit de l'Année.

Les premières Tables contiennent les Correspondances Solaires , qui font connoître le Point de la Terre & celui de la Mer , sur lequel le Soleil porte perpendiculairement d'un intervalle à l'autre. Les seize Correspondances attribuées à chaque jour , ne servent que pour quatre jours de suite : il en succede d'autres , produites par les changemens de la Déclinaison du Soleil. Les 16 de 4 en 4 jours en font 128 à chaque mois , & le nombre de 1536 en un an.

Ces Désignations des divers Lieux par le Soleil , ne sont que pour l'Espace entre les Tropiques , qui est de 47 degrés en Latitude : Le Firmament fournit par les Etoiles diverses Correspondances en toute Latitude. Les secondes Tables du Livre , plus satisfaisantes encore au coup d'œil que les premières , sont remplies de brillantes Etoiles , correspondantes aux principales parties de la Terre & de la Mer : elles sont figurées dans ces Tables , & leurs grandeurs s'y distinguent , selon l'Eclat qu'elles ont au Firmament.

Ce qu'il y a de favorable au Système , c'est que depuis Paris , & des Provinces voisines , on a sur l'Horison une moitié du Ciel , qui couvre toute la Terre habitée , à la distance en ligne droite de 2250 lieues. Cet Eloignement suffit , pour pouvoir porter les

MYSTÈRE MERCURE DE FRANCE

Correspondances Célestes & Terrestres, jus-
ques aux parties les plus reculées de l'un &
de l'autre Continent.

Par ces Correspondances d'Etoiles, le
Livre offre de demi-heure en demi-heure
l'Etat du Ciel, toujours désigné par un seul
degré passant au Méridien, avec une Etoile,
qui est alors le signal du moment d'obser-
ver une multitude d'autres Etoiles choisies,
que l'on verra perpendiculairement éclairer
sur une égale multitude de Lieux indiqués.
Les heures & minutes du temps, à vérifier
chaque Etat du Ciel, sont annoncées exac-
tement à chaque nuit.

Toutes ces Correspondances d'Etoiles sont
au nombre d'environ 1800 : quoique le Ca-
talogue des Etoiles mises en œuvre n'excede
pas celui de 180 : c'est qu'une même Etoile,
apliquée successivement sur divers Lieux,
produit dans sa Révolution aparente plusieurs
Correspondances différentes.

En une nuit de douze heures, on pourroit
vérifier la moitié de ces 1800. Correspon-
dances, ce qui feroit 900 ; mais en rédui-
sant le nombre à 800 par chaque nuit, en
trente jours elles donneront 24000. Corres-
pondances, & la somme sera de 192000
pour les 365 jours qui composent l'année ;
Car un même Etat du Ciel ne pouvant être
observé deux nuits de suite à la même heu-

re , la diversité des heures fait varier les Observations , & les multiplie à l'infini. Les quatre Tables suivantes , dont on n'offre pas ici le détail , concourent à former la prodigieuse quantité des Correspondances proposées , & remplissent la premiere Partie de ce Volume , en y comprenant leurs explications.

La seconde Partie contient six Traités , qui sont destinés à guider les Commençans dans l'Etude de l'Astronomie ; ce sont des Elemens , qui expliquent clairement ce qu'il y a d'essentiel à sçavoir dans la Pratique de cette Science. On en retranche ce que la Géométrie & la Trigonométrie ont déhérisé : Ensorte que les jeunes Gens de douze à quatorze ans , sont à portée de comprendre & d'apprendre en fort peu de temps , tout ce qu'il y a d'intéressant dans ce Volume. On en a fait plusieurs expériences avec un heureux succès , avant l'impression du Livre.

Voici comment les Astres , dans ce Système , peuvent faire connoître la *Situation* , la *Route* , & la *Distance* de chaque Lieu. On propose pour exemple la Ville de *México* , en Amérique.

Les 18 May & 25 Juillet , la déclinaison du Soleil étant de 20 degrés , semblable à la Latitude de México , ce grand flambeau du
jour

jour passe alors au-dessus de cette Ville. Et, comme elle est plus occidentale de 106 degrés, que le Méridien de *Paris*, lesquels équivalent à une différence de 7 heures 4 minutes : il suit nécessairement que les 18 May & 25 Juillet le Soleil éclairera perpendiculairement sur *México*, quand il sera 7 heures 4 minutes du soir à *Paris*.

L'Etoile *Arcturus* de première grandeur, ayant à peu près la même déclinaison de 20 degrés, est également zénit de *México*, une fois toutes les 24 heures : c'est-à-dire, précisément 7 heures 4 minutes après avoir passé par le Méridien de *Paris*.

Lorsque le Soleil, ou bien *Arcturus* brillent au-dessus de *México*, & qu'on en fait l'observation, on est orienté exactement du côté de la Terre, où cette Ville est placée : le Point Céleste qui lui répond, en désigne la *Situation* pour cet instant beaucoup plus parfaitement qu'aucune Carte Géographique ou Marine ne pourroit l'indiquer. Et ce moyen de faire du Firmament une Mappede-Monde, est bien plus propre à graver la position de chaque Lieu dans la mémoire des jeunes Gens, que ne peuvent y contribuer les Cartes ordinaires.

La *Route* de *México* est aussi facile à indiquer, que sa *Situation* : c'est-à-dire la ligne droite, qui aboutit vers ce Lieu de l'Amérique.

que , quand le Soleil ou *Arcturus* éclairent au-dessus de cette Ville. La perpendiculaire qui en descend , coupe l'horison à un point déterminé , auquel se raporte la sôutangente depuis l'œil de l'Observateur ; & cette ligne prolongée aboutit certainement au Lieu annoncé. Si le point de l'horison , où le passage de cette même ligne est arrêté , a sa fixation au 18 degré de Nord-Ouest : la répétition de cette ligne au 180 degré retracera toujours la route vers Mexico , sans qu'il soit nécessaire de la diriger vers ce point de l'horison , quand le Soleil , ou bien quelque Etoile , ou Planete éclairent sur ce Lieu.

La *Distance* , entre le País de l'Observateur & Mexico , se peut fixer aussi aisément que la situation & la route de ce Lieu. On peut la connoître de deux façons , par le Ciel & par les Cartes Géographiques. La vûe des Astres servira à cette fixation, en comptant les degrés d'un zénit à l'autre, entre celui de l'Observateur & celui du Lieu indiqué. Un Quart de Cercle dressé , sera l'Instrument propre à cette Opération. Quand *Arcturus* ou le Soleil arrivent au-dessus de la Ville de Mexico , si l'Alidade présente une différence de 80 degrés , on en conclûra une *distance* de 2000 lieues par la ligne droite d'ici à cette Ville d'Amérique. Les Cartes Géographiques donneront la même détermination , si

la projection des degrés est exacte. 4 degrés donnent 100 lieuës ; 40 degrés font 1000 lieuës , & 80 degrés 2000 lieuës.

Tout le Livre de l'Harmonie des deux Sphères tend à faire étudier la Terre par le Ciel , & le Ciel par la Terre ; & sur tout à fixer le raport de l'un avec l'autre , selon ces expressions qui caractérisent le Système :

Puncta notanda plagis Cœlestibus , indita Terra :

Sydera dum Terram , sydera Terra docet :

LA MARINE peut se servir ainsi des mêmes Correspondances comprises dans ce Volume , ou bien en créer de nouvelles à l'instar de celles-ci. Sur un Vaisseau prêt de faire voile depuis Dieppe vers México , par la *Vera-Cruz* : si l'on a égard à la fixation des 18 degrés de l'horison , où vise la ligne droite qui aboutit vers ce Lieu , elle sera d'une sorte d'utilité , pour diriger la Prouë de ce Bâtiment , avec une justesse , qui paroît équivaloir à celle des meilleurs Instrumens employés à cet usage.

Ces dix-huit degrés ajoutés aux 15 de déclinaison de la Boussole , donnent 33 degrés ; retranchez ces 33 degrés des 90 , du quart de l'horison à Nord-Ouest ; le restant , qui sera de 57 degrés , marquera la différence entre la ligne où vise la Boussole , & la ligne qui aboutit au point de l'horison , tendant à

México.

México. Pendant le cours de la Navigation, si l'on conserve la même direction désignée par l'Angle de 57 degrés avec la Boussole, on aura la certitude d'avancer en ligne droite vers la Ville en question. Cependant cet Angle sera susceptible des variations de la Boussole : on l'augmentera, ou bien on le diminuera, selon que la déclinaison de la Boussole paroîtra changer.

Les Dérivations continuelles sembleront altérer cette direction ; mais ces Dérivations elles-mêmes seront ordinairement mesurées, proportionnées, & déterminées relativement à la direction indiquée. Si l'on sçait, qu'il faut dériver de dix degrés au Nord, on ôtera ces dix degrés des 57, & l'Angle ne sera que de 47. Si la Dérivation au contraire mene à dix degrés vers le Midi, on les ajoutera à l'Angle, qui deviendra un Arc de 67 degrés.

Lorsqu'on aura passé les écueils, & que le Vaisseau aura la liberté de reprendre la ligne droite, le Pilote s'en assurera, en reprenant l'Angle de 57 degrés, sauf les variations de la Boussole, auxquelles on aura tel égard que de raison.

Si l'Amplitude de l'horison donne plus de degrés au Nord, que n'en a la Latitude du Lieu, ou du Port vers lequel on veut aborder, on changera insensiblement la direction
du

du point d'horison, & on en diminuera peu à peu l'Amplitude. Au contraire, si l'Amplitude de l'horison, où passe la ligne de Direction, est moindre que la Latitude du Port, on portera plus au Nord-Ouest la ligne de Direction, dans la Proportion convenable à la distance du Lieu, & aux progrès de la Navigation vers ce même Lieu. C'est à Mrs les Marins de déterminer ces sortes de differences dans la précision exacte, qui se trouvera toujours avoir un rapport au Système de l'Harmonie des deux Spheres.

LETTRE à M. de B.... ou *Essais sur le goût de la Tragédie*, contenant plusieurs Pièces, tant en Prose qu'en Vers, à Amsterdam, chez Henri Schelte, 1738. in-8°. & se vend à Paris; chez Prault fils, Quai de Conty.

Ce Livre, qui contient environ cent pages, paroît mériter l'attention des Amateurs du Théâtre, autant par rapport à la matière qui y est traitée, que par la manière ingénieuse dont l'Auteur a trouvé le secret d'égayé un sujet, qui, par lui-même, ne paroît pas susceptible de beaucoup d'ornemens en ce genre.

L'Editeur, dès l'ouverture du Livre, nous annonce que les différentes Pièces qui le composent, ont été trouvées par lui en fort mauvais état dans le Cabinet du Sr D,
L. P.